



Vayechev (343)

וַיֵּשֶׁב יַעֲקֹב בְּאֶרֶץ מִגְנְרֵי אָבִיו בְּאֶרֶץ כְּנָעַן (ל.א.)

« **Yaakov demeura dans le pays des pérégrinations de son père, dans le pays de Canaan** » (37,1)

Il y a 112 versets dans la paracha Vayéchev. Le **Rokéah** commente que cela correspond aux 112 mots du Téhilim 92, qui commence par : « **Mizmor chir léyom haChabbat** ». Quel est le lien entre les deux ? **Le Rav Mattitiahou Salomon** explique que le lien entre la paracha et ce Téhilim se trouve dans les erreurs incompréhensibles contenues dans la paracha. Par exemple, comment Yaakov peut-il témoigner du favoritisme à l'un de ses enfants (37,4)? Pourquoi a-t-il envoyé Yossef retrouver ses frères alors qu'il savait qu'ils le haïssaient (37,13)? Et comment le Tsadik Yéhouda a-t-il pu avoir une rencontre avec une prostituée (38,16)? La réponse est que c'est le déploiement du plan Divin. Ces éléments surprenants vont être le développement de la Brit ben haBétarim, où Hachem apparut à Avraham et lui dévoila que sa descendance serait esclave quelques années plus tard en Egypte, mais qu'elle en sortirait avec beaucoup de richesses et habiterait ensuite en terre d'Israël. Dans ce Téhilim, on y trouve entre autre : « Car tu me combles de joie, ô Hachem, par tes hauts faits; je veux célébrer les œuvres de tes mains. Qu'elles sont grandes tes œuvres, ô Hachem, infiniment profondes tes pensées! L'homme dépourvu de sens ne peut savoir, le sot ne peut s'en rendre compte ». Ce qui se passe dans notre vie peut nous sembler surprenant, mais il fait savoir que cela fait partie du plan Divin, et qu'il ne nous sert à rien de se plaindre sur le moment, car dans le monde de vérité nous dirons forcément : « **Qu'elles sont grandes Tes œuvres, ô Hachem, infiniment profondes tes pensées!** »

וַיִּשְׂרָאֵל אֶהָב אֶת יוֹסֵף מִכָּל בְּנָיו כִּי כָן זָקְנִים הוּא לוֹ (ל.ג.)

« **Or Israël préférerait Joseph à ses autres enfants parce qu'il était le fils de sa vieillesse** » (37. 3)

La paracha de la semaine nous enseigne que Yossef était le fils préféré de **Yaakov Avinou**, car il était né alors qu'il avait déjà un âge avancé. Cependant, on sait que Binyamin naquit après Yossef et, à ce titre, aurait dû être lui le fils préféré de Yaakov. **Le Targoum Onkelos** explique que sa préférence tenait du savoir de Yossef, à qui Yaakov avait transmis tout ce qu'il avait reçu lors de son passage à la Yéchiva de **Chèm et Evèr**. Pourquoi Yaakov transmit-il à Yossef spécifiquement la Thora qu'il reçut de Chèm et Evèr ? A part ces quatorze années passées à la

yéshiva, il étudia aussi chez Avraham et chez Itshak ! Quelle est donc la particularité de l'étude reçue chez Chèm et Evèr ? Nous savons que Chèm vécut à l'époque du déluge, et Evèr à l'époque de la génération de la Tour de Babel. Ces deux générations étaient particulièrement peuplées de mécréants, et pour sauver leur âme, ils durent apprendre à vivre en se séparant d'eux pour se protéger. Chèm entra dans l'arche de **Noah** et se sépara définitivement des mécréants, tandis qu'Evèr vit comment **Hakadoch Baroukh Hou** les dispersa dans le monde entier, sans possibilité de communiquer, laissant aux Tsadikim la possibilité de ne pas être influencés ! **Le Rav Moché Shternboukh** : Yaakov vit par « **Rouah haKodèch** » inspiration divine, que son fils Yossef serait confronté à de dures épreuves, entouré de mécréants en Egypte. Pour le protéger, il le forma en lui transmettant les enseignements de Chèm et Evèr, afin qu'il puisse rester pieux même dans un environnement « mal famé » !

לָךְ נָא רְאֵה אֵת שְׁלוֹם אֶחָיִךְ (לז.יד)

« **Va donc voir comment vont tes frères** » (37,14)

Le Rabbi de Pechisha commente : Essaie de voir ce qui va bien chez tes frères, leurs qualités et non leurs défauts. Grâce à cela, tu éviteras la dispute. Dans la prière du **Rabbi Elimélèh de Lizensk**, il est dit: Puissions-nous voir les qualités de nos prochains et non leurs défauts. **Mayana chel Torah**

וַיִּתְנַבְּלוּ אֹתוֹ לְהַמִּיתוֹ (לז. יח)

« **Ils complotèrent de le faire mourir** » (37,18)

Le Mélo haOmer enseigne: Les frères de Yossef ont pensé que le Ciel avait écarté Yossef, et que s'ils le tuent, cela ne leur sera donc pas reproché. En effet, ils virent par prophétie que Yossef ne comptera pas parmi les douze tribus. Ils en déduisirent qu'il a donc été repoussé. En effet, réellement Yossef ne comptait pas parmi les tribus. Mais la raison de cela était que ce sont ses deux enfants Efraïm et Menaché qui comptèrent à sa place. En effet, comme le droit d'aînesse a été transmis à Yossef, et que l'aîné hérite d'une double part, Yossef a donc reçu une part double et ce sont ses deux enfants qui comptaient pour lui. Car, puisque la tribu de Lévi n'a pas d'héritage car elle s'occupe du Service Divin, il ressort donc que l'héritage sera partagé entre douze tribus: les dix (Lévi et Yossef ne comptant pas) et les deux enfants de Yossef. Certes, les frères virent par inspiration que Yossef ne comptera pas, sans en

savoir la réelle raison. Ils pensèrent que cela signifie qu'il a été écarté par le Ciel et en déduisirent que sa mort ne leur sera pas reprochée.

וַיְהִי יְהִי אֶת יוֹסֵף וַיְהִי אִישׁ מַצְלִיחַ (ל.ט.ב.)

« **Hachem était avec Yossef et il fut un homme qui réussit** » (39,2)

Le Chaaré Simha commente: Le sens simple est que la réussite de Yossef lui vint du fait qu'Hachem était avec lui. Mais, on peut apporter une autre explication à ce verset. En effet, en général, c'est surtout quand une personne rencontre des épreuves et des difficultés, qu'il se met à se tourner vers Hachem et Le prie pour qu'Il le sorte de sa détresse. Mais quand tout va bien et il récolte des réussites, alors souvent, on oublie le Créateur et il se laisse séduire par l'erreur de penser que sa réussite vient de son intelligence et de sa force. Mais les Tsadikim ne se comportent pas ainsi. « **Hachem était avec Yossef** », celui-ci pensait à Hachem et se tournait continuellement vers Lui, même quand « **Il fut un homme qui réussit** ». Sa réussite ne lui fit pas oublier Hachem. Yossef mettait toujours Hachem dans sa vie, en face de lui.

כִּי אִם זָכַרְתָּנִי אֶתְּךָ כְּאִשֶּׁר יִיטֵב לְךָ וְעָשִׂיתָ נָא עִמָּדֵי חֶסֶד וְהִנְפַרְתָּנִי
אֶל פְּרֵעָה וְהוֹצֵאתָנִי מִן הַבַּיִת הַזֶּה (מ. יד.)

« **Si tu te souviens de moi lorsque tu seras heureux, rends-moi, de grâce, un bon office: parle de moi à Pharaon et fais-moi sortir de cette demeure** » (40. 14)

La paracha de la semaine raconte la vente et la descente de Yossef en Egypte, où il fut vendu en esclave. En tant que serviteur dans la maison de Potifar, la femme de ce dernier tenta de le séduire, et Yossef haTsadik se sauva afin de ne pas fauter, abandonnant son habit. Vexée, elle se plaignit chez son mari, qui fit enfermer Yossef. En prison, il fit la rencontre du maître échanson et du maître panetier. Ces derniers rêvèrent et furent perturbés. Yossef leur interpréta leurs rêves respectifs: le maître panetier mourra dans trois jours et le maître échanson sera quant à lui réhabilité et retrouvera son poste auprès de Pharaon. Yossef lui demanda à deux reprises d'œuvrer à sa libération : « **Si tu te souviens de moi lorsque tu seras heureux, rends-moi, de grâce, un bon office: parle de moi à Pharaon et fais-moi sortir de cette demeure** ». Les Sages nous enseignent qu'en raison de son manque de confiance en Hachem, le punit Yossef en prolongeant sa détention de deux ans, correspondant aux deux fois où il demanda l'aide du maître échanson. **Rav Haïm de Brisk** demanda à **Rav Shimon Chkop** quelle aurait été la sanction contre Yossef s'il n'avait demandé l'aide du maître échanson qu'une seule fois ? Hachem lui aurait-il prolongé sa détention d'un an seulement ?

Rav Shimon Chkop lui répondit qu'à priori oui, il ne serait resté qu'un an supplémentaire. **Rav Haïm** lui répondit qu'au contraire, il n'aurait dans ce cas pas du tout été puni, car demander de l'aide une première fois relève de la « **Hichtadlout** », l'effort qu'un homme doit faire sur Terre pour recevoir une délivrance du Ciel. Aucune punition ne peut sanctionner cela. Par contre, si on fait un effort une deuxième fois qui n'a aucune chance d'aboutir, cela prouve que même le premier effort venait d'un sentiment de désespoir, et donc ne se reposait pas sur la confiance en Hakadosh Baroukh Hou ! Comme le Hazon Ich écrit : « **la Emouna, la foi en Hachem s'arrête lorsque le désespoir commence** »

Halakha : Les lois du lachon Arah : Prendre des renseignements en vue d'une association ou d'un mariage.

Il est permis, voire même recommandé de recueillir des informations sur une personne dans la perspective d'une association ou d'un mariage. Le but poursuivi étant de prévenir les deux parties d'éventuels préjudices ou désaccords, l'intention de l'enquêteur est recevable et sa démarche permise.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : *La Emouna en Hachem s'arrête lorsque le désespoir commence.*

Hazon Ich

Chabbat Chalom , Hanouca Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זויריה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבה: לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה, לנתן בן רבקה. זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן משה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל יאיר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה. דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr